

QUELQUES NICHOURS A POSER SUR VOS FERMES POUR FAVORISER LES OISEAUX ET LES CHAUVÉ-SOURIS



© Miloš Anděra

www.naturfoto.cz

Illustration 1: Pipistrelle

Préambule

Les oiseaux et les chauve-souris sont d'excellents prédateurs sur les fermes. Limaces, tordeuse orientale, puceron cendré, pyrale du maïs sont pour eux des mets délicats. Les favoriser est donc un gage de réduction du risque de pics de pullulation de ces ravageurs. Mais encore faut-il leur offrir « le gîte et le couvert » pour leur permettre de nicher et de s'alimenter pour chasser sur vos parcelles. Ils ont besoin de cavités pour nicher (c'est particulièrement le cas des mésanges), de linéaires de haies pour se déplacer (c'est le cas notamment des chauve-souris), de bandes enherbées pour trouver des insectes à grignoter.

Premier pas pour les favoriser : leur offrir des cavités « artificielles », en attendant que les cavités naturelles prennent place dans les haies, les arbres morts. Et pour cela, rien de plus simple ! En construisant des nichoirs à oiseaux !

Ce guide a été conçu pour accompagner les agriculteurs, les conseillers agricoles et les enseignants en agriculture soucieux de favoriser la présence et l'action des oiseaux et des chiroptères (les chauve-souris!) sur leur ferme.

Face aux demandes, nous avons compilé ici quelques modèles de nichoirs à construire soi-même, lorsque l'hiver réduit notre activité au champ. Cette sélection n'est pas exhaustive mais pose les bases de l'essentiel.

Où poser les nichoirs sur la ferme et dans les parcelles ?

L'idéal est de réaliser un petit diagnostic accompagné d'un naturaliste voisin pour connaître les espèces que vous pouvez attendre en posant des nichoirs.

Néanmoins, s'il est possible de construire une multitude de nichoirs nous proposons dans un premier temps de nous concentrer sur les **espèces qui réagissent le plus aux aménagements et dont les services rendus** en termes de bio régulation sont les mieux connus, à savoir les rapaces, les chauve-souris et les oiseaux cavernicoles.

Sur chaque corps de ferme, en particulier sous les hangars ou bâtiments couverts, 3 nichoirs à **rapaces** seraient à poser pour favoriser l'installation de la chouette effraie, de la chouette chevêche et du faucon crécerelle.

Pour la chouette effraie un nichoir est suffisant. Pour le faucon crécerelle et la chevêche 2 nichoirs sont nécessaires par corps de fermes.

Dans les haies, poser sur des arbres bien stables des gîtes à chauve souris, orientés dans toutes les directions. Les chauve-souris choisissent un gîte dans la journée en fonction de la température, elles ne résident pas toujours dans le même gîte. Vous pouvez en peindre certains en noir pour augmenter la température à l'intérieur.

Poser également sur les façades des nichoirs à **chauves souris** pourrait permettre l'installation de colonies de reproduction dans le corps de ferme.

Dans les haies, vergers, potagers les **mésanges** sont une priorité. D'autres espèces comme les moineaux friquets, rouge-queue à front blanc en profiteront également.

Varié le diamètre des trous permet de favoriser l'installation des différentes espèces : 27-28 mm et 30-32 mm à la densité de 3 nichoirs par hectare pour chacun des diamètres cités.

Dans les grands arbres isolés poser des nichoirs à **chouette chevêche et faucon crécerelle** à la densité de 1 nichoir pour 10 hectares.

Enfin dans les bosquets et lisières de bois favorisent l'installation de la **chouette hulotte** : 1 nichoir tous les 20 hectares.

Les nidoirs à construire chez vous

Nidhoir à mésanges



Illustration 2: Mésange charbonnière



Illustration 3: Mésange bleue

La mésange bleue et la mésange charbonnière chassent les insectes, les vers, les petits escargots et les araignées dans les arbres et les haies. Elles peuvent causer des dégâts aux bourgeons, mais on estime qu'un couple de mésanges charbonnières peut détruire 7 000 à 8 000 insectes pour nourrir ses petits, surtout des chenilles (comme la tordeuse, la pyrale, le carpocapse), en quelque trois semaines !



Figure 1. Plan pour construire un nidhoir à mésange



Figure 2. Nichoir à mésanges auto-construction. Planches de pin. Trou 32 mm



Illustration 4: Nichoir construit à partir d'un tube de PVC, et deux planches de bois en haut et en bas. Le nichoir était occupé par une portée de mésange charbonnière en 2015. trou 32 mm

Le diamètre du trou est choisi selon ce que l'on souhaite favoriser. Un diamètre de 28 mm favorise les espèces de petite taille comme la mésange bleue. Un diamètre de 32 mm favorise les espèces de moyenne taille comme la **mésange charbonnière**, le **moineau friquet** ou encore le **moineau domestique**.

Nichoir à faucon crécerelle

Le faucon crécerelle se nourrit essentiellement de rongeurs (80%), et de quelques insectes. Les adultes consomment jusqu'à 1200 proies par an et par individu. Favoriser leur présence en posant des nidoirs et des piquets à rapaces dans vos champs est un bon complément de lutte contre les campagnols en particulier, notamment en cas de pullulation.



Illustration 5: Le faucon crécerelle

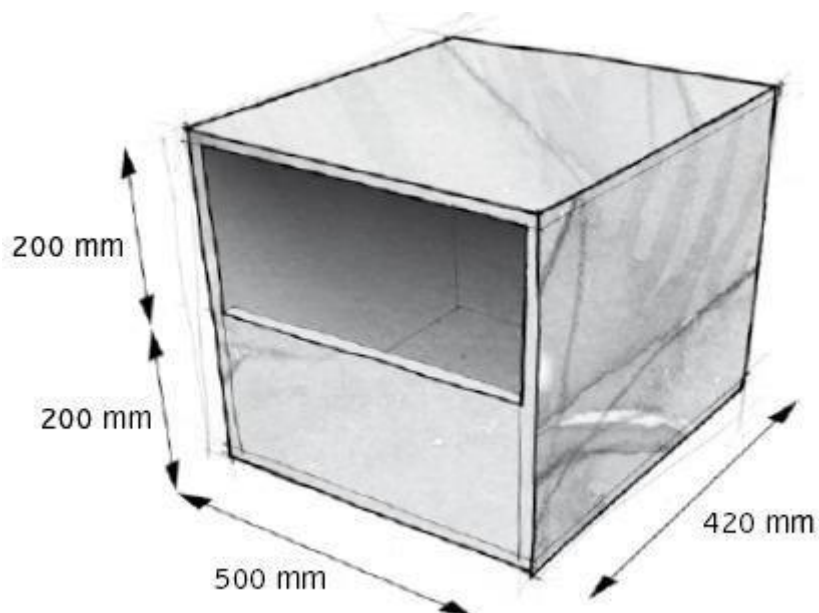


Figure 3. Plan d'un nidoir à faucon crécerelle

Poser les nidoirs l'hiver pour favoriser la nidification au printemps suivant.

Le nidoir doit être posé à une hauteur minimale de 5m, entre 7 et 10m de hauteur si possible dans un arbre. L'entrée du nidoir doit être tournée vers un espace ouvert. Le faucon crécerelle doit avoir un champ de vision large sur son territoire.



Figure 4. Nid à faucon crécerelle auto-construit et posé sur la Plate-forme TAB (ferme expérimentale d'Etoile sur Rhône)



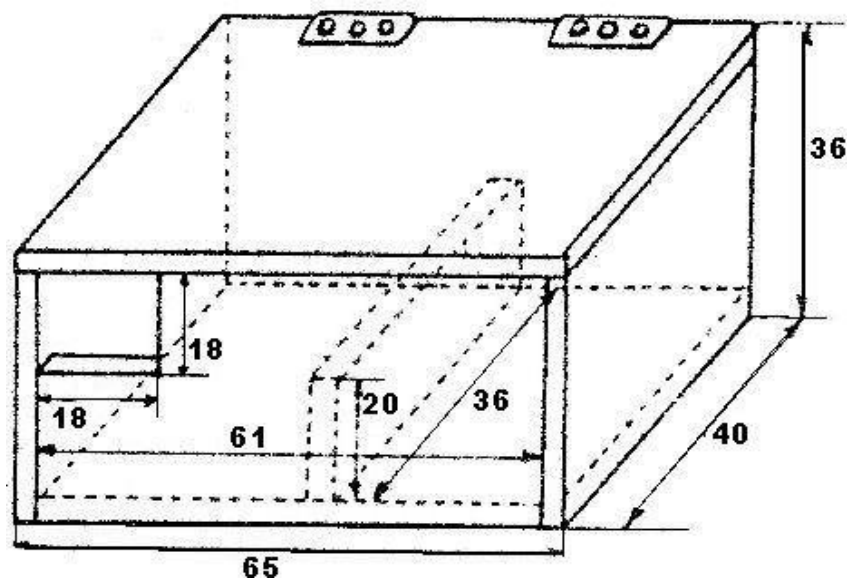
Figure 5. Poser le nid à 7-10 m de hauteur si possible, avec l'entrée tournée vers un espace ouvert. Le faucon crécerelle doit pouvoir voir son environnement de loin

Nichoir à Chouette effraie



Illustration 6: L'effraie des clochers

La chouette effraie niche préférentiellement dans des lieux où l'activité est tranquille ou régulière. On peut la retrouver sous les hangars, les greniers... si leur accès est libre. L'effraie peut consommer jusqu'à 1600 campagnols par an, essentiellement des rongeurs ! Ses petits également consomment 16 proies/jour ! De bons arguments pour faciliter son retour sur la ferme. Un nichoir simple à poser sous vos hangars :



Nichoir à Chouette hulotte

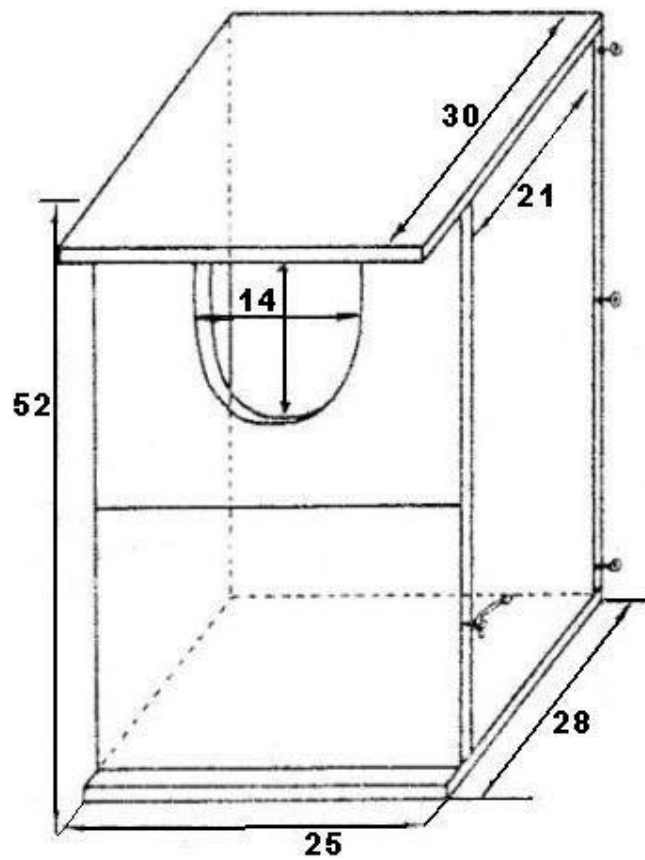


Figure 6. Plan d'un nichoir à chouette hulotte. Côtés en cm



Figure 7. Nichoir à hulotte, posé à 4m du sol dans une ambiance forestière

Nichoir à Chouette chevêche



Illustration 7: Jeune chouette chevêche tombée de son nid sur la station expérimentale d'Etoile. Non blessée, elle a été repositionnée dans son trou. 20 juin 2016

La Chevêche d'Athéna fait partie des rapaces nocturnes les plus petits de France. C'est une espèce sédentaire, qui ne se déplace pas au-delà de 40 km. Elle se reproduit dans une diversité de cavités : crevasses, trous d'arbre creux, dans les vergers (pommiers, poiriers, pruniers, noyers), les saules et mûriers têtards, les bâtiments et les nichoirs. Sa reproduction a lieu principalement courant avril. Elle chasse à l'affût ou en vol. En fonction des habitats et des saisons son régime alimentaire varie mais il est constitué essentiellement de micromammifères, oiseaux, insectes, lombrics. Parmi les mammifères, le Campagnol des champs *Microtus arvalis* constitue sa proie principale.

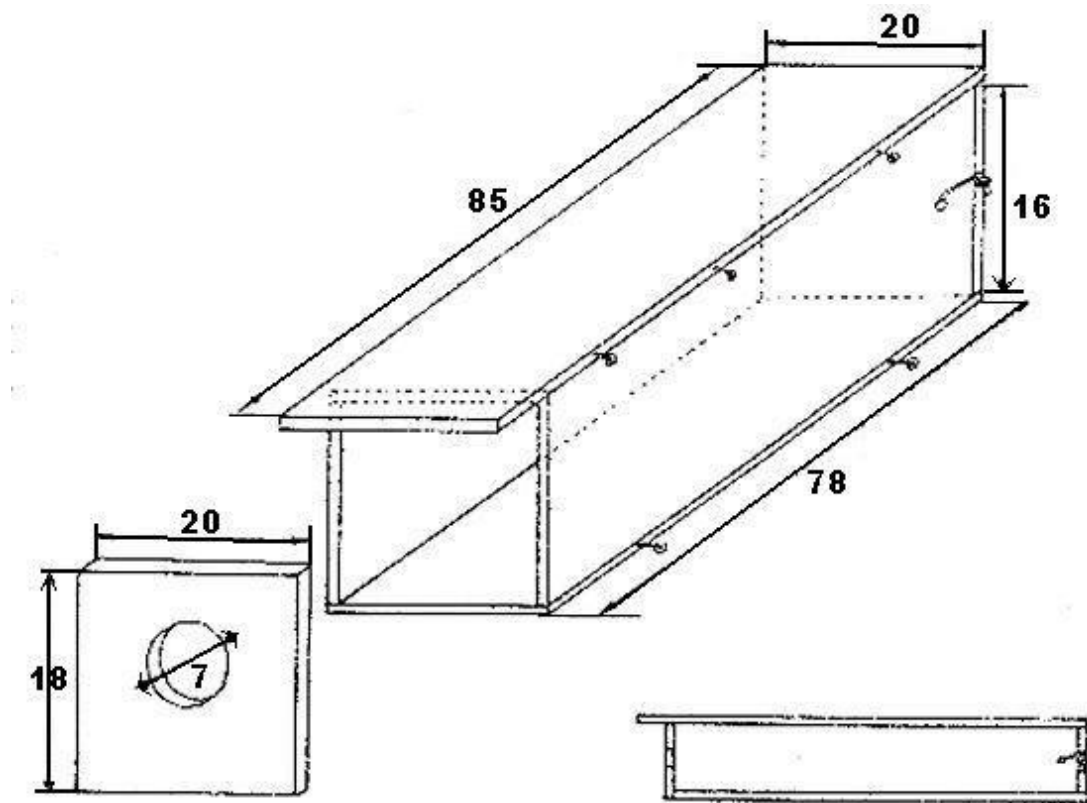


Figure 8 : Plan nichoir à Chouette chevêche



Figure 9. Nid à chevêche



Illustration 8: Un nid à chouette chevêche posé sur la Plateforme TAB (Etoile/Rhône)

Nichoir à chauve-souris



Illustration 9: Pipistrelle commune



Illustration 10: Noctule de Leisler

Les chauve-souris sont d'excellents auxiliaires de culture. Des expérimentations menées au Ctifl de Ballandran montrent que les chauve-souris (notamment Pipistrelle et Pygmée) consomment pucerons, tordeuses et carpocapses. Poser des nichoirs à chauve-souris en bordure de vergers dans les haies est un bon moyen de lutte alternative.

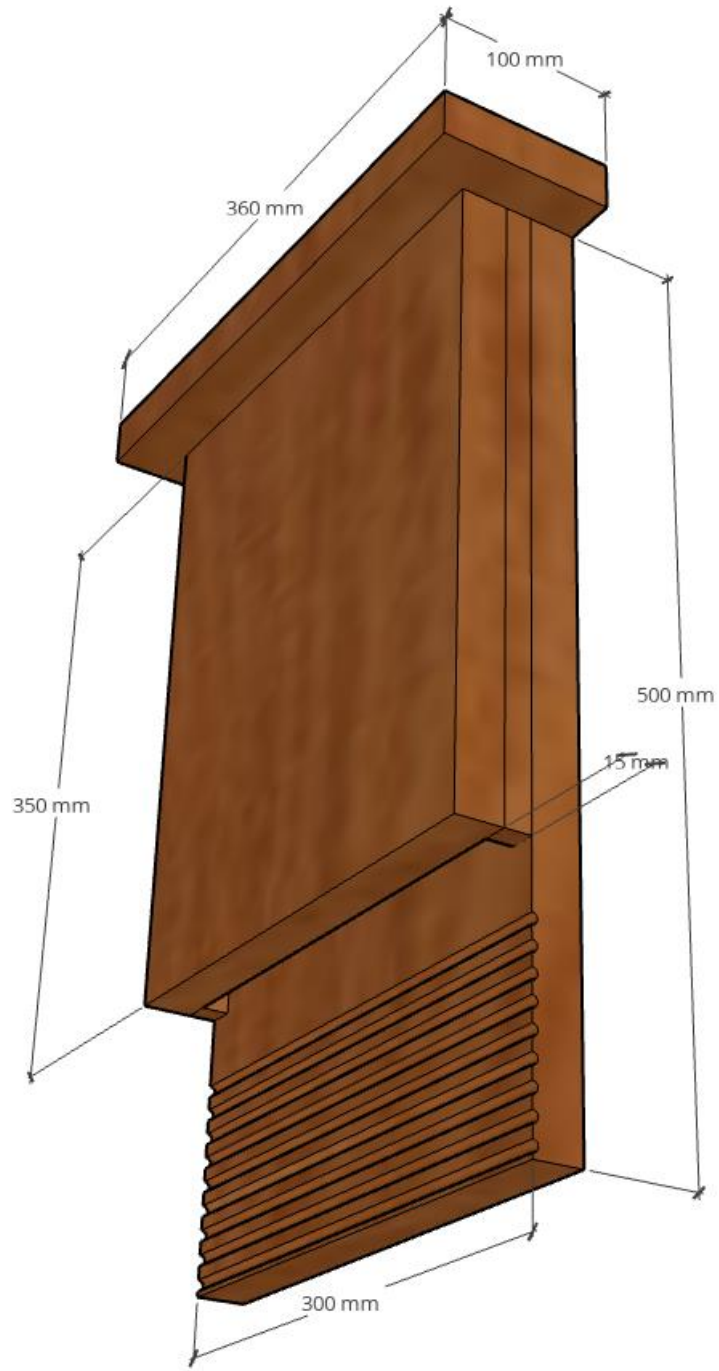


Illustration 11: Plan de construction d'un nichoir à chauve souris

QUELQUES SITES INTERNET INTERESSANTS A CONSULTER

Toutes espèces

<http://nichoirs.net/page4.html>

Chouette chevêche

<http://www.noctua.org>

Chouette effraie

<http://www.terroir-nature78.org>

LIVRES

BIODIVERSITE ET REGULATION DES RAVAGEURS EN ARBORICULTURE FRUITIERE, Jean-Michel RICARD, Alain GARCIN, Michel JAY, Jean-François MANDRIN, 2012, Editions Ctifl

Contacts :

Cindie ARLAUD – Chargée de mission Activités humaines et Biodiversité - Référente avifaune

LPO Auvergne-Rhône-Alpes - Délégation territoriale Drôme- 06.19.01.96.61- cindie.arlaud@lpo.fr

Aline BUFFAT – Conseillère biodiversité et agroforesterie- 06.68.43.94.86-

aline.buffat@drome.chambagri.fr

Contributeurs : Laurie CASTEL (Chambre d'agriculture de la Drôme), Sébastien BLACHE (LPO Drôme)

Mise à jour : avril 2016